

LE DEVOIR

Vol. LXXXIV - No 218

MONTREAL, LE MARDI 21 SEPTEMBRE 1993

65c + TPS + TVQ / Toronto 85c

PERSPECTIVES

L'empire de l'ONU

Antoine Char

La 48ème session de l'Assemblée générale des Nations unies s'ouvre ce matin à New York au moment où l'Organisation est plongée dans la pire crise financière de son histoire qui risque d'hypothéquer sérieusement l'envoi et le maintien de Casques bleus dans les zones de conflit, toujours nombreux malgré la fin de la Guerre froide.

Pendant longtemps le monde est resté coincé entre l'ordre gelé des Etats-Unis et de l'URSS avant de plonger dans le désordre bouillonnant provoqué en grande partie par l'implosion de l'«ex-pays des Soviets» en 1991.

Pendant tout ce temps, une organisation sise dans la jungle cimentée new-yorkaise attendait son heure, celle de «gouverner le monde»... sous le «régne du droit», bien sûr.

Elle crut un moment pouvoir le faire. Telle était après tout sa mission originelle lorsqu'elle fut créée à San Francisco, au lendemain du second conflit mondial.

Mais le «machin» (pour employer l'image gauloise déjà éculée) peut toujours attendre: son heure de gloire n'est assurément pas pour demain.

L'Organisations des Nations unies traverse en fait une autre grande crise de son histoire et l'idée de changer l'ONU est plus que jamais dans l'air en ces années de «Nouveau désordre mondial».

Ce changement toucherait d'abord et avant tout le Conseil de sécurité et ses cinq membres permanents (Etats-Unis, Russie, Chine, France, Grande-Bretagne).

Ainsi, depuis quelques mois, les grandes puissances démographiques du Sud (Inde, Brésil et Nigeria notamment), cognent aux portes du conseil de sécurité pour avoir un siège permanent avec l'important droit de veto qui l'accompagne.

C'est que depuis la fin de la Guerre froide, les pays du tiers-monde sont plutôt désemparés: ils ont perdu leur socle politique au palais de verre onusien; ne pouvant plus jouer une superpuissance contre une autre et ainsi en tirer des dividendes de toute sorte.

Un ou deux sièges au Conseil (principal organe de décision de l'ONU) leur permettraient par ailleurs de rappeler avec force aux grandes puissances industrielles toutes les questions reliées au sous-développement.

Pour de toutes autres raisons, l'Allemagne et le Japon veulent aussi un siège de membre permanent afin d'ajouter une dimension politique à leur statut de superpuissance économique.

Les Etats-Unis ont déjà donné leur aval à l'entrée des anciennes «puissances ennemies» alors que Paris, Londres et Pékin mettent en garde Washington contre toute «action précipitée». La Russie, qui courtise les hommes d'affaires japonais et allemands, pourrait très bien dire *da* à l'entrée de leur pays dans le «saint des saints».

En attendant, pour ne pas être relégué à jamais au rang de nain politique, Tokyo a dépêché l'an dernier un contingent de 1700 Casques bleus au Cambodge qui viennent de boucler leur mission.

Bonn envisage également de modifier sa constitution dans le but de participer aux opérations de maintien de paix des Nations unies qui comptent, à l'heure actuelle, 80 000 Casques bleus dans 12 zones de conflit à travers le monde.

Depuis sa création en 1945, une centaine de brûlots majeurs ont éclaté dans le globe provoquant au moins 20 millions de morts et, hier comme aujourd'hui, l'ONU n'a jamais vraiment réussi à éteindre les feux.

Boutros Boutros-Ghali, le secrétaire général, aime rappeler que l'ONU est restée impuissante devant la plupart de ces crimes en raison des veto — au nombre de 279 — opposés à l'action du Conseil de sécurité. La Guerre froide étant achevée, les veto ont pris fin.

Peut-être mais ce qui risque aujourd'hui de paralyser l'Organisation, ce sont ses finances. Des 184 pays membres, seulement dix ont payé leur cotisation cette année alors que l'ONU a mensuellement besoin de 350 millions\$ pour faire fonctionner normalement son «empire».

Les Etats-Unis demeurent le principal débiteur, avec près d'un milliard de dollars d'arriérés, suivis par la Russie avec la moitié.

Au total, c'est plus de 2 milliards\$ que les pays membres doivent à l'ONU qui, faut-il le rappeler, n'a pas le droit d'emprunter de l'argent.

Indéniablement, les Nations unies traversent la pire crise financière de leur histoire et Boutros-Ghali craint que si «si la situation perdure, l'Organisation ne soit plus en mesure d'exercer ses responsabilités dans le domaine de la paix et de la sécurité internationales».

«Que faire? Aidez-moi!», aurait lancé récemment Boutros Ghali (Pierre le cher, en arabe) à propos du manque de financement des Casques bleus qui n'ont jamais été aussi sollicités et, à l'instar des bobbies de Londres, n'étaient pas armés jusqu'en 1956.

Depuis 1987, les coûts des opérations onusiennes de paix ont décollé passant à 4 milliards\$ cette année.

A ce rythme, les Casques bleus n'auront plus à se soucier de leur image de plus en plus pâlichonne et les S.O.S financiers du secrétaire général ne serviront plus à rien.

INDEX

- Les Actualités...A2
- Idées.....A7
- Agenda culturel...B7
- Opinions.....A12
- Annonces classées...B6
- Le Monde.....B3
- Avis publics.....B2
- Montréal.....A3
- Culture.....B8
- Mots croisés.....B2
- Économie.....A5
- Politique.....A4
- Éditorial.....A6
- Les Sports.....B6

Météo
Ciel variable
Max.: 14
Détails en B2

LE MONDE

Les ex-communistes polonais en quête d'alliances

PAGE A 5

MONTREAL

Qui paiera pour la sécurité au casino?

PAGE A 3

BOURGSAULT

L'arriviste de Sherbrooke est piégé

PAGE A 8



Nouveau! Amélioré!

On se donne le Vrai POUVOIR

BLOC QUÉBÉCOIS

«Vous n'êtes donc pas écoeurés de perdre vos jobs?»

FAUT QUE CA CHANGE! AVEC LE NPD.

DRABKIN

Pour l'emploi!

Pour la relance!

Pour la compétence!

Pour l'espoir!

Votez libéral. Pour vous.

Votez pour Robert Desbiens!

L'AFFICHAGE ÉLECTORAL a commencé à envahir le paysage urbain. Jusqu'à maintenant, c'est la publicité du Bloc québécois qui est la plus visible.

La publicité électorale mise d'abord sur la raison

Seul le NPD fait appel aux sentiments

PIERRE O'NEILL
LE DEVOIR

Les stratégies publicitaires électorales des partis fédéraux font appel davantage à la raison qu'à l'émotion.

Les notions véhiculées en cette première semaine de campagne témoignent de cette ligne directrice commune. Les conservateurs invitent au pouvoir et au renouveau. Les libéraux évoquent l'espoir. Les bloquistes proposent le vrai pouvoir. Seuls les néo-démocrates, en misant sur la frustration, font appel aux sentiments.

Ces stratégies s'expriment en termes lapidaires à travers les slogans. Le Parti conservateur: «Kim Campbell et son équipe; le pouvoir qu'il nous faut». Le Parti libéral: «Votez libéral.

Pour vous». Le Bloc québécois: «On se donne le vrai pouvoir».

Plus agressif, le Nouveau Parti démocratique s'est donné un slogan activiste à deux volets: «Vous êtes donc pas écoeurés de perdre vos jobs» et «Vous êtes donc pas écoeurés de vous appauvrir».

Pour l'instant, ces slogans se retrouvent nulle part ailleurs que sur les affiches des candidats, dans le métro, sur les autobus, et sur les panneaux-réclame géants qui décorent les abords des autoroutes. En vertu de la loi électorale, c'est seulement à compter du 27 septembre que les partis pourront diffuser leurs messages à la télévision, à la radio et dans les journaux.

VOIR PAGE A 8: PUBLICITÉ

Bombardier va de l'avant avec son long courrier

Elle s'associe à Mitsubishi dans un programme de 1 milliard\$

GÉRARD BÉRUBÉ
LE DEVOIR

Bombardier va de l'avant avec son nouveau biréacteur d'affaires long courrier Global Express. Ce programme de 1 milliard\$ a franchi une étape importante hier en recevant le feu vert à la course aux commandes fermes et en accueillant la japonaise Mitsubishi au rang des partenaires.

Disposant des paramètres commerciaux du programme Global Express, et fort d'une étude de marché qui fait ressortir une demande croissante pour ce type d'appareil, Laurent Beaudoin, président du conseil et chef de la direction de Bombardier, a donné, hier, le coup d'envoi à la commercialisation du Global Express, question de s'enquérir du sérieux des acheteurs s'étant déjà manifestés. Dans un premier temps, les quelque 40 acheteurs potentiels qui avaient versé un acompte seront sollicités

VOIR PAGE A 8: BOMBARDIER

Côté nuance son appui à Chrétien

La direction du Parti libéral a été surprise

MICHEL VENNE
DE NOTRE BUREAU DE QUÉBEC

Le ministre et organisateur du Parti libéral provincial M. Marc-Yvan Côté a nuancé hier l'appui indéfectible qu'il avait livré dimanche au chef du Parti libéral fédéral, M. Jean Chrétien.

Le président du Parti libéral, M. Jean-Pierre Roy, et des libéraux en vue ont, durant toute la journée d'hier, fait valoir que cet appui de M. Côté était «très personnel». M. Roy s'est dit «très surpris» d'entendre l'organisateur du PLQ dans l'Est du Québec se prononcer de la sorte. Il n'y a pas de mot d'ordre, dit-il. M. Côté ne parlait pas au nom du Parti libéral du Québec.

Sur les ondes de Radio-Canada, M. Côté a en effet précisé que son mot d'ordre aux fédéralistes québécois n'est pas d'appuyer aveuglément tous les candidats du PLC, mais bien d'appuyer, dans leur circonscription, le candidat, soit du Parti libéral fédéral, soit du Parti conservateur, le plus apte à faire mordre la poussière au Bloc québécois.

«Le prochain premier ministre sera soit Kim Campbell, soit Jean Chrétien, dit-il. Et les Québécois ont intérêt à être représentés dans l'un ou l'autre camp».

VOIR PAGE A 8: COTÉ

VOIR AUSSI EN PAGE A 4

- Seuls les Québécois se font recenser
- La chronique de Daniel Latouche: rien ne va plus
- Chrétien songe au bénévolat obligatoire

Lucien Bouchard à Toronto

Le Bloc n'a pas l'intention de paralyser le Parlement

D'APRÈS LA PRESSE CANADIENNE

Toronto — Lucien Bouchard s'est fait rassurant hier, auprès des 160 gens d'affaires torontois qui se sont déplacés pour l'entendre.

«Le Bloc québécois n'a pas l'intention de paralyser la Chambre des communes, a-t-il pris la peine de souligner. Il ne cherchera pas à faire ce qui ne peut être fait que par un référendum au Québec. Le Bloc respectera les règles de la Chambre des communes.»

Durant tout son discours à l'hôtel Royal York, le chef du Bloc québécois a en fait tenté de séduire son auditoire en

faisant valoir que le nationalisme québécois se comparait tout à fait au nationalisme canadien. Il a aussi abondamment parlé du déficit et du coût du chevauchement de pouvoirs entre le fédéral et les provinces.

Quant au Bloc, il jouera un rôle préparatoire à Ottawa, a exposé M. Bouchard, fidèle à des propos qu'il tient depuis des mois où il affirme que son parti doit préparer le Canada anglais à la souveraineté du Québec.

«Je suis ici parce que je crois sincèrement qu'un dialogue est possible», a-t-il d'ailleurs souligné d'entrée de jeu.

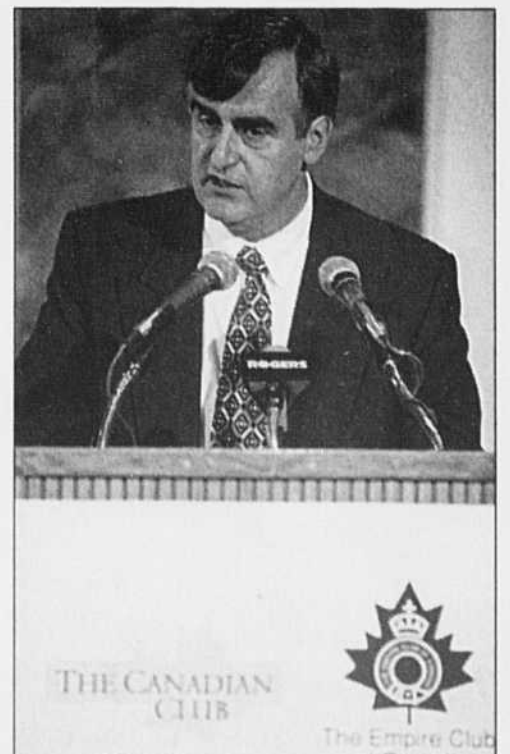
C'est pourquoi il a choisi, dit-il, de «retourner à l'essence même de l'op-

tion souverainiste», même si de son propre aveu son auditoire était déjà «très familier avec le dossier constitutionnel».

«Je sais que pour beaucoup de Canadiens anglais, a-t-il poursuivi, la souveraineté du Québec apparaît au mieux comme illogique et irrationnelle.» Le Canada anglais, a-t-il expliqué, souhaite asséoir davantage l'indépendance du pays en passant par un gouvernement central fort et efficace.

VOIR PAGE A 8: BOUCHARD

Le chef du Bloc québécois hier à la tribune du Canadian Club



THE CANADIAN CLUB



ACTUALITÉS



BOURGAULT

L'arriviste piégé

Il a failli devenir le plus vieux jeune premier ministre du Canada. Mais il a perdu le pövre. Vous l'avez vu alors? Pas triste qu'il était, fou de rage plutôt, à faire péter ses boutons de chemise. Qu'il soit jeune et qu'il pense vieux, nul ne le conteste. Il y a une raison à cela qui semble échapper à la plupart des observateurs: son cerveau est si encombré de calculs qu'il n'y reste plus de place pour les idées.

On s'étonne de voir Jean Charest ne faire campagne du bout des lèvres. On le voit ici ou là, discret, distribuant quelques sourires obligés, quelques bonnes paroles partisans, quelques molles dénégations. Il parle peu du Parti conservateur, encore moins de la première ministre.



Jean Charest

Étonnant? Pas vraiment. Le petit arriviste de Sherbrooke n'obéit qu'à la loi de ses propres calculs, à la logique tourdus de sa marche vers le pouvoir.

Quel pouvoir? N'importe lequel. Mais hélas, dans la conjoncture actuelle, il risque de devoir se contenter de la mairie de Sherbrooke. Parce qu'il est coincé le vieux jeune! Il a beau calculer et recalculer il ne voit pas comment il pourra s'en sortir et atteindre l'Olympe sans devoir changer au préalable la donne historique qui ne joue pas en sa faveur.

Voyons voir. Pour l'instant, il ne peut pas se mouiller, au cas où... Si le Parti conservateur perd, il pourra dire que ce n'est pas sa faute et il se tiendra coi en attendant que son parti indique la porte de sortie à l'ex-première ministre.

Si son parti gagne, il volera au secours de la victoire en affirmant que c'est un peu beaucoup grâce à lui.

D'un autre côté, on lui fait de l'oeil du côté de Québec. Il a beau dire non, non, non jamais, on sait qu'il en meurt d'envie au cas où ça ne marcherait pas à Ottawa.

Que de calculs, mon Dieu que de calculs! L'homme ambitieux pourrait s'arrêter là en se disant qu'il a tout son temps et que, les choses étant ce qu'elles sont, il lui suffira de durer plus longtemps que les autres pour atteindre son objectif.

Mais l'arriviste ne pense pas de même. Il est pressé. Il veut le pouvoir, l'argent et la gloire tout de suite. Mais il est piégé de toutes parts et risque de se retrouver le cul entre deux chaises, ou pire, maire de Sherbrooke. Regardez bien.

1) Il ne peut pas déceimment partir à Québec avant la fin de la campagne électorale fédérale. Or, le 25 octobre, il sera probablement trop tard: les jeux seront faits.

2) Si le Parti conservateur gagne, il sera sans doute toujours vice-premier ministre, mais il risque de le rester longtemps si Mme Campbell décide de s'accrocher.

3) Si le Parti conservateur perd, il peut se retirer au premier rang de la succession et tenter de forcer par tous les moyens Mme Campbell à déguerpir. C'est le meilleur des scénarios mais... Si le Parti conservateur perd, c'est Jean Chrétien qui sera premier ministre du Canada. Encore et toujours un Québécois. Déjà agacé, le Canada anglais en aura alors ras-le-bol des premiers ministres québécois et fera tout en son pouvoir pour que cela ne se reproduise pas la prochaine fois.

Pas de chance! Maudit Jean Chrétien! Il ne pourrait pas s'effacer celui-là! Ben non, mon vieux.

Piégé de toutes parts qu'il est l'aspirant-maire de Sherbrooke.

Il ne suffit pas d'être arriviste. Encore faut-il pouvoir arriver.

Remarque que je peux me tromper complètement. Il est possible que le vice-Campbell puisse machiner en secret quelque plan diabolique qui leur permette de conjurer tous les sorts et déjouer tous les calculs. Tout est possible.

Mais je ne le souhaite pas. Car, s'il est désolant de constater qu'un vieux politicien n'a plus d'idées, il est encore plus affligeant de constater qu'un jeune politicien soit toujours à la recherche de sa première.

La soif du pouvoir n'est pas une idée, c'est un vice. Que Jean Charest émette une seule idée nouvelle, une seule, et je me rétracte immédiatement. Sinon, j'espère que mes calculs sont bons.

CÔTÉ Contexte

SUITE DE LA PAGE 1

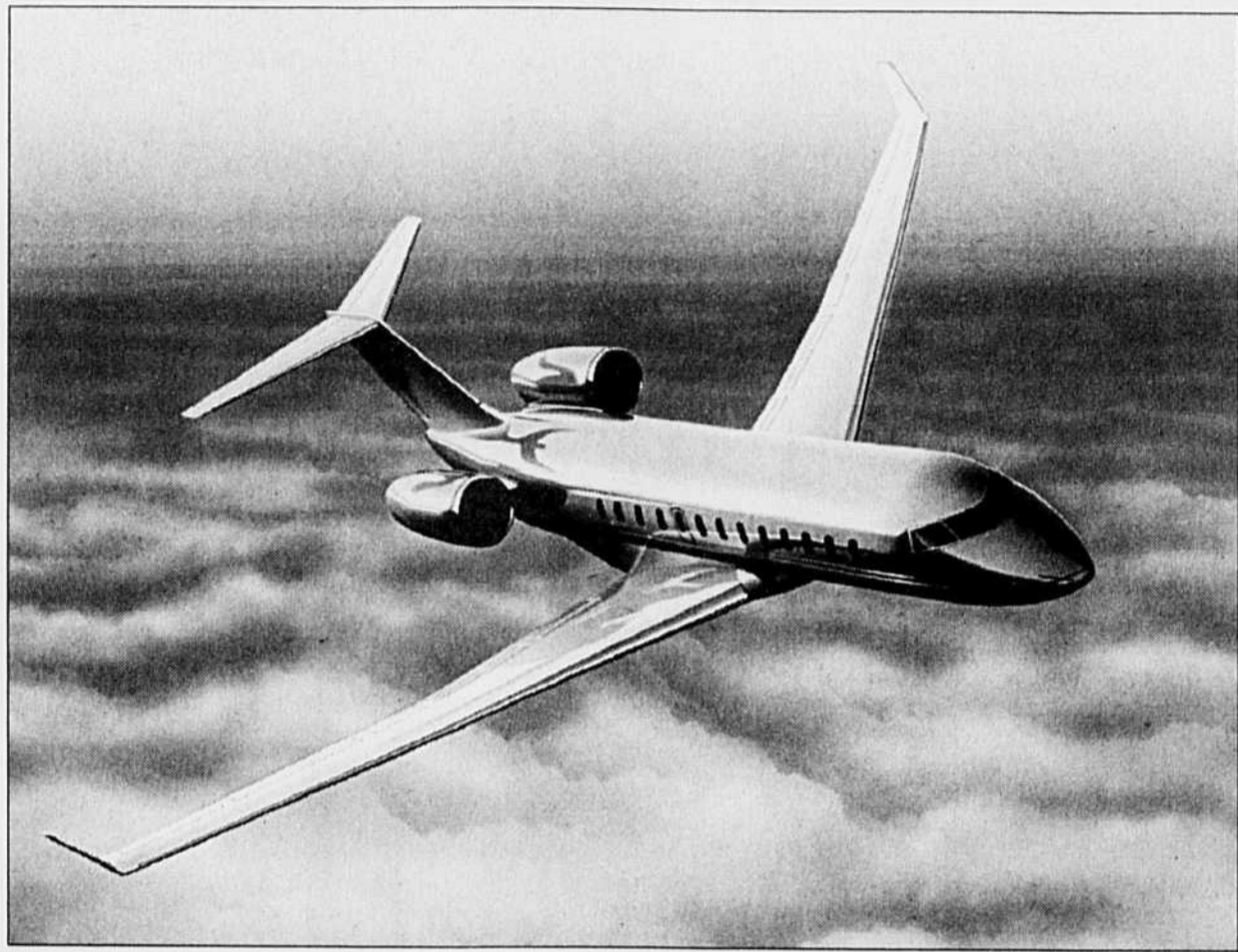
Lui-même, a-t-il rappelé, a donné son appui aux candidats du Bloc ait remporté de 30 à 40 comtés», a-t-il déclaré.

Dimanche, M. Côté avait présenté M. Chrétien comme «le futur premier ministre du Canada», lors d'une assemblée pour le choix du candidat PLC dans Charlesbourg.

M. Côté a insisté beaucoup hier sur le contexte dans lequel ses déclarations ont été faites. L'assemblée avait lieu chez lui et le candidat, M. Michel Renaud, est un ami.

Les organisateurs du PLC «ont eu l'habileté de faire en sorte que M. Chrétien soit là», a-t-il dit, comme si cela atténuait la chaleur de l'appui qu'il lui a manifesté.

Ses déclarations de dimanche avaient fait frémir M. Charles Debois qui, dès hier matin, téléphonait chez M. Côté pour obtenir la confirmation qu'il l'appuyait toujours, afin de rassurer son équipe, a-t-il confié au DEVOIR.



Le Global Express, qui se vendra 28 millions\$ devrait entrer en service en 1998. Il s'agit d'un long courrier d'une autonomie de 6500 milles nautiques.

BOMBARDIER Une étape importante

SUITE DE LA PAGE 1

pour transformer leurs lettres d'intention en commandes fermes. «Nous chercherons également à obtenir des commandes additionnelles auprès des clients qui attendaient confirmation de ces données essentielles», a précisé Bryan Moss, président de la division Avions, d'affaires.

«Il s'agit d'une étape importante dans l'évolution de notre programme», a ajouté Catherine Chase, porte-parole de Bombardier. La décision finale de mener à terme le programme n'a toutefois pas encore été prise. Advenant le cas, le lancement officiel pourrait se faire d'ici la fin de 1993.

Le développement du Global Express, une nouvelle génération d'appareil corporatif faisant appel au tout dernier cri en matière technologique, nécessitera un investissement oscillant entre 800 millions\$ et 1 milliard\$. Cet avion, dont le développement repose sur un seuil de rentabilité de quelque 400 appareils, s'adresse à un marché potentiel évalué entre 550 et 800 appareils étalés sur une période de 15 à 20 ans. Ce potentiel s'appuie notamment sur la poussée fulgurante de l'économie des pays asiatiques.

A titre de comparaison, le Regional Jet, autre produit vedette de Bombardier qui s'inspirait cette fois de la technologie des Challenger, a nécessité un investissement de 300 millions\$ et s'attaque à un marché de 1250 appareils. Avec un seuil de rentabilité fixé à 200 appareils et un prix de vente de 16 millions\$, Bombardier peut déjà compter sur 48 commandes fermes, dont 19 RJ déjà livrés, et sur 46 en options, alors que 104 RJ additionnels sont présentement l'objet d'une lettre d'intention.

PUBLICITÉ Peu d'influence

SUITE DE LA PAGE 1

D'ici là, le discours politique des leaders continuera de suppléer, se chargera d'attaquer l'adversaire, de susciter chez l'électeur une réflexion plus fondamentale. Après dix jours, quelques constatations se dégagent. Jean Chrétien, Lucien Bouchard et Audrey McLaughlin ont tous trois centré leurs attaques sur Kim Campbell, parvenant ainsi à placer les conservateurs sur la défensive. Pendant ce temps, libéraux et bloquistes évitent de s'écarter.

Chaque parti s'est constitué un comité de stratégies publicitaires, mais chacun a également recours à des agences de publicité aguerries aux manœuvres électorales. Vice-président de «BCP Stratégie et Créativité», Jacques Sauvé est chargé du dossier des libéraux. Il a veillé sur les affaires du PLQ aux élections de 1989 et a été associé à la campagne référendaire du OUI de l'automne dernier. La stratégie publicitaire du PLC s'adresse au citoyen, explique-t-il, en se montrant fier du slogan à quatre variations que le PLC diffusera d'ici le 25 octobre. Un slogan qui réfère aux quatre grands thèmes de la campagne des libéraux: «Pour l'emploi, pour la relance, pour la compétence, pour l'espoir, votez libéral».

Pour les concepteurs de BCP, cette première phase de la campagne baigne dans l'huile. Ils s'amuse à observer Kim Campbell accumuler les gaffes. Mais avec l'entrée en scène de la publicité télévisée, le 27 septembre, la deuxième phase risque d'être plus rock 'n' roll, reconnaît Jacques Sauvé, qui prévient cependant que les libéraux ont «des armes secrètes» en réserve. Seulement en cas de nécessité, parce que les électeurs ne sont pas friands des campagnes «salopes», souligne-t-il.

Le Bloc québécois a confié la diffusion et la diffusion de son message à une boîte tout aussi réputée: «BDDS», dont la stratégie publicitaire vise à faire ressortir la force tranquille de Lucien Bouchard. «Le Bloc est en tête depuis deux semaines. Il s'agit de faire la démonstration qu'il y restera jusqu'au 25 octobre», explique le président de la firme, Yves Dupré. Dans cette optique, il ne voit pas ce que le Bloc aurait à gagner dans une stratégie publicitaire agressive. A son avis, si le besoin se fait sentir, c'est une fonction qui reviendra au discours du chef.

Entre-temps, le Bloc est aux prises avec un problème de taille, un sérieux handicap à l'élaboration de sa stratégie publicitaire. Le directeur général des élections, Jean-Pierre Kinsley, a déclaré que le Bloc n'aura pas droit d'acheter plus que cinq minutes d'antenne à la télévision. Outre par cette décision qu'ils estiment injuste, les dirigeants du Bloc se préparent à en appeler aux tribunaux.

Les conservateurs ont confié le dossier du Québec à

BOUCHARD Accueil tiède

SUITE DE LA PAGE 1

«Mais les Québécois n'accepteront jamais un tel gouvernement. Je ne parle pas ici uniquement des souverainistes, je parle de la vaste majorité des Québécois, qu'ils soient souverainistes ou fédéralistes.

«Les Québécois veulent ce gouvernement à Québec plutôt qu'à Ottawa. C'est l'objectif qu'ils recherchent depuis 30 ans. (...) Les échecs consécutifs de Meech et Charlottetown ont fermé toutes les portes du renouvellement du fédéralisme canadien. (...) La souveraineté du Québec n'est pas dirigée contre le Canada anglais. Il s'agit plutôt de deux pays qui doivent aller politiquement chacun de leur côté de façon à se doter du type de société qu'ils souhaitent.»

Ses efforts de persuasion sont toutefois restés lettre morte. Le chef du Bloc québécois a en effet reçu un accueil poli mais tiède. Et à la fin de son discours, après qu'il eut explicité la raison d'être du Bloc, l'une des cinq questions auxquelles il a répondu portait précisément sur ce thème: comment expliquer l'apparente contradiction entre le fait que le Bloc soit souverainiste et qu'il compte malgré tout faire élire des députés à Ottawa?

Par la suite, Lucien Bouchard lui-même a admis aux journalistes qu'il n'est pas sûr d'avoir été compris à fond. «Mais je travaille sur le long terme», a-t-il souligné.

Le discours a également été marqué d'un incident. Au tout début de son allocution, M. Bouchard a été interrompu par un candidat du Parti national du Canada dans Mississauga, M. Michael Charette, qui s'est mis à hurler: «Vive le Canada libre». Le chef du Bloc, très calme, lui a simplement répliqué qu'il respectait son opinion.

L'homme, qui n'en est pas à ses premiers coups d'éclat lors de réunions politiques, a été poliment escorté hors de la salle où il a pu, comme il le voulait, attirer l'attention des journalistes. Le candidat a remis ses dépliant publicitaires aux reporters, tout en déplorant en anglais le fait que M. Bouchard veuille «briser son pays».

Le Canadian Club et l'Empire Club, symboles de l'établissement trotskiste et qui ont conjointement invité Lucien Bouchard, ont par ailleurs reçu quelques appels de membres qui protestaient contre la venue d'un souverainiste comme M. Bouchard.

A la sortie, les commentaires recueillis auprès de l'assistance étaient plutôt sceptiques. Le Canada n'est pas monolithique mais M. Bouchard ne voit que deux entités: le Québec et le reste du Canada, a ainsi affirmé le conseiller en investissements Bill Jephcott. D'autres disaient refuser de croire que les Québécois veulent quitter le Canada.

L'ancien juge de la Cour suprême William Estey disait pour sa part ne rien voir de nouveau dans les propos de Lucien Bouchard. «Nous avons déjà entendu cela maintes et maintes fois. Et c'est tellement illogique quand il se prétend un démocrate, sauf si on n'est pas d'accord avec lui.»

Une autre étape dans la guérilla du bois de sciage

D'APRÈS LA PRESSE CANADIENNE

Washington (PC) — Les manufacturiers de bois de sciage du Québec n'ont pas apprécié les tactiques de «guérilla judiciaire» du département américain du Commerce, qui a pratiquement doublé vendredi le droit compensateur sur le bois d'œuvre canadien.

Cette décision ne les inquiète cependant pas outre mesure.

«Ce n'est qu'une autre étape», a déclaré hier le directeur économique de l'Association des manufacturiers des bois de sciage du Québec, M. Frédéric Brouillard, au cours d'une entrevue téléphonique.

Tard vendredi, le département américain du Commerce a annoncé son intention de faire passer de 6,51 à 11,54% le droit compensateur imposé sur les exportations canadiennes de bois d'œuvre.

Le département du Commerce répondait ainsi à une décision rendue en mai dernier par un groupe spécial d'experts. Ce groupe avait été établi en vertu de l'Accord de libre-échange canado-américain afin d'examiner le droit fixé initialement par le département.

«Le groupe spécial avait dit que le taux avait été mal calculé, a indiqué M. Brouillard. Pour nous, cela voulait dire qu'il y avait des éléments en trop, que le taux devait être plus bas, mais pour le département, cela voulait dire que le taux n'était pas assez haut.»

«C'est une guérilla judiciaire», a-t-il lancé. Il a déploré cette tactique, parce qu'elle retardait le dossier et permettait aux Américains de gagner du temps.

Il a aussi soutenu que le département du Commerce dénigrerait ainsi le travail des membres du groupe spécial en «jouant au fin finaud».

M. Brouillard a déclaré qu'un des aspects de la décision de vendredi inquiétait les producteurs du Québec. Il a expliqué que dans son jugement de mai dernier, le groupe spécial d'experts avait ouvert la porte à l'imposition de droits supplémentaires pour tenir compte des restrictions imposées par la Colombie-Britannique sur l'exportation de ses billes de bois. Les Américains considèrent ces restrictions comme une pratique commerciale déloyale.

Vendredi, le département du Commerce a sauté sur l'occasion pour faire passer le droit de 6,51 à 11,54%, a déploré M. Brouillard. «Au Québec, il ne pousse pas beaucoup de billes de bois de la Colombie-Britannique, a-t-il ironisé. Nous serions désolés de devoir payer plus cher pour ça.»

C'est beau la vie

DONNEZ!

La Société canadienne de la Croix-Rouge
Division du Québec

ÉCONOMIE

Accord des Douze sur le volet agricole du Gatt



À Toulouse, les barricades... de maïs.

D'APRÈS FRANCE-PRESSE

BRUXELLES (CEE) — Les ministres des Douze se sont mis d'accord hier soir sur les négociations agricoles du GATT, a-t-on annoncé officiellement.

«Il y a en quelque sorte un mandat donné à la commission pour aller rediscuter avec les Américains sur des points qui posaient problèmes à la France et à d'autres», a déclaré M. René Steichen, membre de la Commission européenne chargée de l'agriculture.

La Commission a reçu des «orientations» de négociations car elle dispose déjà d'un mandat, a précisé le ministre luxembourgeois des Affaires étrangères Jacques Poos, reprenant le terme exact employé dans le communiqué final du Conseil des ministres.

«Nous avons levé une hypothèque sur la construction européenne, nous avons levé une hypothèque sur l'Uruguay round», s'est félicité Willy

Claes, ministre des Affaires étrangères de Belgique, qui présidait le Conseil des ministres.

Le communiqué final du Conseil des ministres ne donne pas spécifiquement mandat à la Commission de négocier sur les points qui ont été soulevés par la France. Mais il précise que ces revendications ont été «discutées» au cours du Conseil des ministres conjoint des Affaires étrangères et de l'Agriculture, réuni depuis lundi après-midi à Bruxelles pour tenter de concilier les positions des Douze à propos du pré-accord de Blair House sur le volet agricole du GATT.

Les points «soulevés par les délégations françaises et plusieurs autres délégations» sont: «la clause de paix, clause de sauvegarde, produits de substitution des céréales, appréciation des engagements en fin de période, agrégation, écoulement des stocks, croissance du marché mondial», note le communiqué final.

Le texte final n'affirme pas la com-

patibilité du compromis de Blair House avec la réforme de la politique agricole commune (PAC), car la France n'y aurait pas souscrit, a-t-on souligné de source diplomatique. «Le Conseil a examiné la question de la compatibilité du pré-accord» avec la PAC, dit le communiqué.

Cependant, poursuit le texte, «la Communauté doit s'assurer que ses engagements internationaux soient compatibles avec la PAC». «Dans ce contexte, le Conseil a confirmé sa position selon laquelle les résultats du cycle Uruguay dans le secteur agricole ne peuvent avoir pour effet de mettre en cause directement ou indirectement la pérennité de la Politique agricole commune ainsi que le respect des principes de base et notamment la préférence communautaire», ajoute le texte.

Les Douze ont également insisté sur la «nécessité de maintenir la capacité exportatrice de la Communauté».

Le texte ne fait à aucun moment référence à une renégociation du compromis de Blair House, qui était demandée par la France. Les orientations données à la Commission visent à rechercher des interprétations et des clarifications à ce pré-accord, qui prévoit une baisse de 21% en volume des exportations agricoles subventionnées de la CEE, a-t-on précisé de sources diplomatiques.

points précis qui posent problème à la France: les importations de produits de substitution dans la CEE comme le gluten de maïs, l'étalement des dispositions du pré-accord de Blair House, l'écoulement des stocks communautaires, la participation de la CEE à la croissance du marché agricole mondial et l'accès minimum au marché communautaire pour les importations que la CEE veut par catégories de produits.

«Mais rien n'est définitivement réglé», a-t-il averti. «Nous devons faire preuve de la plus grande vigilance» pour la suite des négociations, a-t-il souligné.

Atmosphère purifiée

Le Conseil des ministres des Douze qui s'est achevé la nuit dernière a «purifié l'atmosphère» sans mettre trop de pression sur la Commission européenne, a estimé le Commissaire européen chargé des négociations sur le GATT, Leon Brittan.

Lors d'une conférence de presse à l'issue du Conseil, M. Brittan a souhaité qu'il n'y ait plus «d'atmosphère de drame et de crise» au sein du Conseil des ministres des Douze lorsque celui-ci discutait des négociations du GATT.

Il a souligné que de nouvelles «orientations» avaient été données à la Commission, mais que celle-ci n'avait pas reçu de nouveau mandat de négociation des Douze dans le domaine agricole.

«Je veux maintenant continuer à explorer bilatéralement avec les États-Unis la possibilité d'envisager de nouvelles clarifications, de nouvelles explications à l'accord de Blair House», a souligné le Commissaire européen.

M. Brittan a ajouté qu'il savait désormais mieux «ce que voulaient les uns et les autres» et que le consensus dégagé entre les Douze était aux autres pays parties au GATT un prétexte pour ne pas déposer leurs propres offres de négociations.

Le président en exercice du Conseil des ministres de la Communauté, le ministre des Affaires étrangères belge Willy Claes a pour sa part déclaré: «Il n'y a pas de désastre, il n'y a pas de crise. L'objectif de terminer les négociations du GATT avant le 15 décembre est maintenant unanimement accepté par les Douze».

Satisfaction de la France

Le ministre français des Affaires étrangères Alain Juppé a exprimé sa satisfaction à l'issue du Conseil des ministres de la CEE.

«Nous avons obtenu ce que nous voulions. Les conclusions de cette réunion sont très satisfaisantes», a déclaré M. Juppé à l'issue de la réunion qui a duré plus de treize heures.

«Un mandat de négociation a été confié à la Commission européenne, chargée de trouver avec les autres partenaires au GATT un accord acceptable par toutes les parties», a-t-il ajouté.

Les orientations précises données à la Commission européenne portent sur la pérennité de la nouvelle politique agricole commune (PAC), la préférence communautaire, la vocation exportatrice de la CEE et la compatibilité de l'accord agricole de Blair House avec la PAC réformée», a précisé M. Juppé.

La Commission devra également examiner avec les États-Unis les

TÉL.: 985-3344 ANNONCES CLASSÉES FAX: 985-3340

I.N.D.E.X REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES
100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

LES ANNONCES CLASSÉES
DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 16H00
Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.
Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

450 EMPLOIS DIVERS
LE DEVOIR
Télémarketing d'abonnements
Montréal métropolitain
Le Service de la promotion des abonnements du journal Le Devoir recherche des personnes dynamiques et responsables afin d'exécuter un travail de sollicitation téléphonique.
Salaire: Approx. 9.00\$/h
Exigences:
- Expérience pertinente en télémarketing ou domaines connexes
- Facilité d'expression, bonne diction
- Très bonne connaissance du journal Le Devoir
Communiquez avec:
Jean-Marc Ste-Marie au 985-3333
Du lundi au jeudi de 14h00 à 17h00.

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE
BORD DE L'EAU, Chomedey, Aubaine!
Luxeuse maison de ville. Site enchanteur. Vue exceptionnelle, avec quoi pour bateau. 235.000\$. 682-5292.
STE-ADELE Cottage 89, impeccable, style Nouvelle-Anglerie, secteur de choix, vue, privé, 3 c.c., tourbillon, foyer, solarium, franc sud. Prix red.: 179.000\$. Sans intermédiaire. Après 18h: 768-4580, 1-229-9794.
103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS
LE DES SOEURS, Verrières V.I.
Luxeuse maison de ville. Site enchanteur. Vue exceptionnelle, avec quoi pour bateau. 235.000\$. 682-5292.
MAGNIFIQUES CONDOS, 6 1/2, 5 1/2
Libres, refaits à neuf, prix réduits, plusieurs extras. 444-5621.
OUTREMONT, 1.400 p.c.a., 3 c.c. ou bureau, foyer, terrasses, 3e étage, tout rénové. 197.500\$. 274-2686.
OUTREMONT, une rue, un toit sur Bloomfield, 7 1/2, 105 000\$ et plus, ensolleillé, balcon. 256-2222, 286-4342.

120 LAURENTIDES
STE-ADELE 10 acres paysager, 3 maisons, tennis, lac, écurie, piscine 50 pieds +++ 229-6168.
TERRAIN (20 min. ARUNDEL), 290 acres, boisé, faisant partie d'un lac naturel artificiel. Prix 110 000\$. 619-867-2938.
121 CANTONS DE L'EST
DUNHAM Sentiers aménagés, 18 acres, paturage, boisé. Maison rénovée, étang. JACINTHE. Imm. Dynamiques. 1-538-4000.
LAC BROME MANOIR INVERNESS, Élegante copropriété de style loyaliste, dans rare ensemble riverain. 1 100 p.c.a., plus terrasse, 2 c.c., 1 s.b., 5 appareils ménagers, foyer, grands rangements. Tous services incluant 2 piscines, marina, tennis, entretien extérieur. Copropriétaires soigneux, confort, sécurité, tranquillité. A moins de 30 minutes de 6 centres de ski, golf en développement en arrière. Loisirs 4 saisons. Libre immédiatement. Prix: 125 000 \$ Sur rendez-vous. Jour: 987-3838, soir: 388-2704.
SUTTON, maison 25 X 37, 3 c.c., toit cathédrale, meublée, plancher érable, foyer, terrain 52 000 p.c.a. 538-2117.
SUTTON Beauté 130 ans, restaurant avec amour 4 acres, étang. Venez visiter! J. LACROIX, Imm. Dynamiques. 1-538-4000.
SUTTON En montagne, terrain, secteur privé, vue superbe!
SUTTON Maison en rangée, impeccable, 2 pas des pistes. Gérez-vous pour 89 000\$. C.FELBER, Imm. Dynamiques. 1-538-4000.

320 AMEUBLEMENT
TABLE de salle à manger style LOUIS XV, dessus acajou avec pattes en bois ivoire antique, valeur 4 800\$ pour 1 800\$. Tél. 284-3774.
325 INSTRUMENTS DE MUSIQUE
PIANO BALDWIN 3 ans, très bon son, valeur 4 000\$, pour 2 600\$. 369-6596.
330 MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
DIRECTEMENT MANUFACTURIER, portes fenêtres aluminium. 939-3411.
410 BUREAUX
MAISON de production de films recherche secrétaire-réceptionniste bilingue, ainsi qu'un compte-comptable avec DEC en comptabilité et 2 ans d'expérience. Prière d'envoyer votre C.V. par télécopieur au 598-5145.
501 OCCASIONS D'AFFAIRES
Contrôlez votre destin! Gains importants
Route de machines distributrices (snacks) à vendre. Pas de compétition. Equipement neuf. Investissement minimum 8 000\$.
1-800-384-8555
506 ARGENT DEMANDÉ OU À PRÊTER
RÉGLER toutes vos dettes en un seul versement mensuel. Ratelle & Ass. 385-5889.
530 COURS
ANGLAIS cours privés. Horaires flexibles. Méthodes rapides. Hilda. 342-9906.
MATHÉMATIQUES -COURS PRIVÉS. Assistance pour travaux. Philippe. 521-1111.
555 GARDERIES
GARDERAIIS ENFANTS de 0 à 5 ans, au centre-ville. Jours sem. et fins sem. 962-1960.
575 DÉMÈNAGEMENT
GILLES JODOIN TRANSPORT INC. Déménagements de tous genres. Spécialité: Appareils électriques. Assurance complète. 253-4374.

MOTS CROISÉS
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
1- Flacon plat. — Loyal.
2- Rugeux. — Salpêtre.
3- Mot qui imite un bruit.
4- Naseaux. — Cargaçon.
5- À toi. — Unité de radioactivité.
6- Dévêtu. — Pomme. — Carte. — Orifice du rectum.
7- Liez les notes (Mus.). — Cube.
8- Prétends. — Désert de pierres.
9- Carte. — Regimber. — Cérium.
10- Ricané. — Chef-lieu des Côtes-d'Armor.
11- Souhait. — Qui est forme de mitre.
12- Secte bouddhiste. — Coquille. — Dépoillé.
5- Année. — Conifère. — Voie.
6- Postérieure. — Risqué. — Coordination d'éléments qui ne sont pas sur le même plan syntaxique (Rhét.).
8- Neptunium. — À moi. — Entrée d'une maison.
9- Domaine. — Notre-Dame. — Cérémonial.
10- Faire un éternuement. — Erbium.
11- Argon. — Possédés. — Panneau.
12- Vif. — Durée de la vie. — Déchiffre.
Solution d'hier
VERTICALEMENT
1- Situé à la limite.
2- Mois lunaire. — Bugle à fleurs jaunes.
3- Aime. — Employa. — Quelqu'un.
4- Élève d'un établissement religieux.

134 FERMES, FERMETTES TERRES
CHUTES
près de Victoriaville, 160 acres boisés, petite rivière avec 8 chutes, dénivellation totale de 100 pieds. Site extraordinaire, unique et facile d'accès. 195 000\$. J.G. Rocheleau (514) 527-8789.
135 TERRAINS
BORD LAC ST-FRANÇOIS Port Lewis. 48.000 p.c.a. 1.25\$/p.c.a. 733-6154.
MONT-TREMBLANT Vain des pentes de ski. Accès au lac. (514)843-4111.
160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER
5633 C.D.N. Près U de M
3 1/2 410\$, 4 1/2 525\$, chauffé, poêle-tingo. Jour: 738-6791. Soir: 387-8823.
A L'OMBRE DE L'ORATOIRE, appartements Rockhill, Grand 4 1/2 à sous-louer, 18 mois, 1er oct., 850\$, avec stationnement intérieur. 739-5478.
A QUÉBEC (SILÉRY)
SPACIEUX 6 1/2, près U. Laval, dans maison privée. Benoit Breton, (418) 682-0378, bur. (418) 644-3883.
A ROSEMONT
Près CEGEP, 4 1/2, style condo, sécuritaire, libre imm., 4608 324-8628.
BERNARDWISEMAN 5 1/2, 2e sous-sol, 2 chambres fermées, clair, résidentiel, chauffé. Libre 271-4168, 342-0443.
C.D.N. - ROCKLAND, Sous-location, Grand 4 1/2, coin, très clair, 1 1/2 s/bains, piscine. 739-1666.
C.D.N., près U de M., imm. rénové, 3 1/2 395\$, 4 1/2 460\$ et +, chauffé, équipé, calme, propre, piscine. 345-9690.
DES ÉCOTES Beaubien, Haut duplex 4 1/2, tranquille, ensolleillé, 3305, 1er oct. 634-0282.
LASALLE, secteur pont Mercier, 5 1/2 haut duplex dét., très propre, très éclairé, ent. lav./séch., 550\$, 366-8281.
OUTREMONT, 50 Willowdale, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, ascenseurs, chauffé. 849-7061.
OUTREMONT, face au Mont-Royal, 33 ch. Côte Ste-Catherine, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, chauffés, gym., "sun deck", 277-5873.

170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER
ALBURG-VERMONT Merveilleuse propriété sur bord LAC CHAMPLAIN, 3 c.c. Poss. option d'achat. 800\$ US/mois. 939-2287, (802) 796-3962.
FLORIDE POMPANO, condo 4 1/2, bord de mer, frais peint, 9e étage. 344-009, 271-5151.
175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER
ST-SAUVEUR, belle maison 1990, superbe vue sur montagne, foyer & combustion lente, 3 min. du Mt-Habitant. Saison ou année. 227-9549.
176 CHALET À LOUER
LAC DES SABLES (STE-AGATHE)
Luxeux 6 pièces, foyer, tout équipé, gr. terrain paysager. Sem/mois, 256-0179.
186 MAISONS DE REPOS, RETRAITE
AU BORD DE LA RIVIERE
Excellente nourriture, divers services, ambiance familiale. 665-6283.
259 ESPACES COMMERCIAUX À LOUER
AVENUE DU PARC entre Fairmount et St-Viateur. Emplacement exceptionnel, 7 500 p.c.a., pouvant être subdivisés. BS le p.c.a. 849-1335.
LASALLE LOIS GRATUITS
coin Clément et St-Patrick, 2 500 p.c.a. Libre immédiat. 364-0330 365-0370.
LONGUEUIL, parc industriel, vue de la Métropole coin Jean-Paul Vincent. Bureau-entrepôt de 900 à 3600 p.c.a. Disponibles dès maintenant.
Jean-Louis, 674-8236.
318 MOBILIER DE BUREAU ET ACC.
AMEUBLEMENT complet de bureau neuf et usagé. 636-6888. Les Aménagements F.B. Inc.

EUROPE DE L'OUEST

Trois millions de chômeurs de plus d'ici 1995?

New York (AFP) — L'Europe de l'ouest, où les licenciements en série vont continuer, devrait compter 3 millions de chômeurs supplémentaires d'ici à 1995, indique une étude réalisée par la firme américaine Drake Beam Morin (DBM) rendue publique hier à New York.

DBM, qui affirme être le plus grand consultant mondial dans le domaine des ressources humaines avec 140 bureaux dans le monde, a interrogé 400 entreprises clientes sur leurs prévisions économiques. Ces firmes estiment que les regroupements des productions sur certains sites, afin d'uniformiser les productions européennes, et que les mouvements de délocalisation vers les pays de l'est ou le sud-est asiatique, vont se poursuivre. Les privatisations, avec la recherche d'une meilleure productivité, vont aussi

être un facteur de baisse de l'emploi. De plus, les industriels sont de plus en plus nombreux à vouloir réduire la taille de leur entreprise, en confiant des tâches, qu'elles effectuaient auparavant, à des sociétés de services. Outre la forte hausse du chômage, ces tendances vont provoquer une explosion du travail temporaire, indique l'enquête.

Les secteurs les plus concernés par l'aggravation du chômage seront l'automobile (surtout en Allemagne et en Autriche), la chimie, l'informatique (en France), l'électronique et les services financiers. Le pays le plus frappé par la montée du chômage devrait être l'Allemagne, alors que la Suisse devrait bien tirer son épingle du jeu, a indiqué M. Bill Morin, président de DBM.

Pour l'Est, la BERD plus prudente qu'optimiste

Londres (AFP) — La Banque Européenne pour la Reconstruction et le Développement juge «optimistes» l'ensemble des prévisions officielles et celles d'organismes internationaux qui tablent sur un retour à la croissance pour les anciens pays communistes dans les deux à trois ans à venir.

«Même pour l'inflation, régressant après être partie de très haut, et pour le chômage, se dirigeant lentement vers les 15-16% (de la population active), les prévisions doivent être qualifiées d'optimistes», insiste la BERD dans son rapport.

Quant aux prévisions à long terme, la BERD avoue seulement qu'il est «difficile de dire» si elles ont une chance de se vérifier. Quoi qu'il en soit, souligne-t-elle, le rythme de la croissance «n'excedera pas de beaucoup, s'il l'excede» celui des pays de l'OCDE et les écarts entre Est et Ouest seront réduits «au mieux, très lentement».

«Sans la perspective d'une période de croissance à des taux proches de 10% par an, les aspirations des peuples de ces nouvelles économies de marché à une convergence des niveaux de vie (avec l'Europe de l'Ouest) seront déçues», met en garde le rapport.

Ce n'est que sur la période 95-97 que l'ensemble de l'ancienne Europe communiste affichera des croissances positives, selon les chiffres rassemblés par la BERD. Toutes ces prévisions semblent encore très «optimistes» à la

avis de décès
Par télécopieur
Avant 16h00 985-3340
Après 16h00 et la fin de semaine 985-3360

FAITES PARAÎTRE VOTRE PETITE ANNONCE PAR TÉLÉCOPIEUR!
985-3340

LE DEVOIR

LES SPORTS

Ian Fraser avec les Nordiques

Un contrat qui fait des jaloux

ROBERT LAFLAMME
PRESSE CANADIENNE

BANFF — Le contrat de Ian Fraser, qui a disputé sept matchs en carrière dans la LNH, fait des jaloux chez les Nordiques. Fraser, un attaquant âgé de 24 ans qu'on a engagé dernièrement, gagnera 275 000\$ cette saison peu importe qu'il évolue ou non avec l'équipe québécoise.

Claude Lapointe, qui veut 200 000\$ de plus, refuse de commenter le cas Fraser mais on peut présumer qu'il s'en est servi comme argument au cours des négociations avec les Nordiques qui sont actuellement dans une impasse.

Lapointe, qui a décidé de jouer l'année d'option de son contrat, représente une véritable aubaine à 145 000\$ (40 000\$ advenant qu'on le rétrograde dans les rangs mineurs).

Réginald Savage, qui s'est présenté au camp sans contrat en poche, n'emprunte pas quatre chemins pour dénoncer la situation. Il réclame ce qu'on a donné à Fraser qui a évolué sous les ordres de Sherry Bassin, le nouvel adjoint de Pierre Pagé, à l'époque où Bassin travaillait pour les Generals d'Oshawa, dans la Ligue de l'Ontario: «Ce qu'on donne à un, on devrait le donner à l'autre, a affirmé Savage, hier, au Centre récréatif de Banff. Je connais bien Fraser. J'ai joué contre lui au cours des dernières années. Nous possédons des fiches semblables. J'estime même être meilleur. Je ne demande donc pas la lune...»

Le directeur général et entraîneur Pierre Pagé, qui a eu un tête-à-tête samedi avec Savage, diverge d'opinions. Il n'apprécie guère qu'on laisse entendre que les Nordiques ont été trop généreux à l'endroit de Fraser, qui a été libéré par les Islanders de New York: «Fraser est un joueur complet qui peut jouer aux trois positions à l'attaque, a déclaré Pagé. Il ne connaît pas un excellent camp mais il est en superbe forme. Il n'a pas froid aux yeux. Il a réglé le cas de Rob Pearson, des Maple Leafs de Toronto, dans un bar l'été dernier.

«Nous avons dû lui offrir un bon contrat parce que plusieurs équipes étaient intéressées à ses services.

Les amateurs gagnés par la fièvre

Les Expos redevenus «Nos Z'Amours»

À la découverte d'une équipe excitante

MICHEL LAJEUNESSE
PRESSE CANADIENNE

Il aura fallu plus de cinq mois aux Montréalais pour comprendre qu'il y avait une équipe des plus excitantes qui évoluait au Stade olympique et qui offrait à tous les jours du baseball de grande qualité.

Maintenant qu'on est atteint de la fièvre du baseball, les Expos sont redevenus «Nos Z'Amours». On dit qu'ils sont dans la course au championnat et on se laisse convaincre du fait qu'il faut maintenant les encourager.

Au total, 136 242 spectateurs ont franchi les tourniquets du Stade olympique pour les trois matchs du week-end contre les Phillies de Philadelphie. Ces trois matchs devaient représenter la série de l'année et les jeunes Expos n'ont pas déçu, remportant de façon dramatique deux de ces trois matchs.

Ils ont même failli balayer les honneurs de la série contre les meneurs de la section est, qui formaient la meilleure équipe du baseball cette année.

Revenir

Après le match de dimanche, un gars comme Mike Lansing s'adressait aux journalistes pour qu'ils tentent de convaincre les amateurs de revenir.

La semaine dernière à Saint-Louis, quand on a fait part à Larry Walker qu'il y aurait plus de 120 000 spectateurs pour les trois matchs contre les Phillies, il se demandait bien pourquoi il n'en avait pas été ainsi pendant toute la saison.

Le gérant Felipe Alou s'est interrogé lui aussi. Après le match de dimanche, il a insisté pour remercier tous les amateurs qui étaient venus donner un coup de pouce à son équipe. Par ailleurs, il se demandait bien pourquoi les amateurs avaient attendu si longtemps pour venir prêter main forte à son équipe.

Pour ceux qui ne sont pas encore



Parlant d'équipe excitante, Delino DeShields n'a pas caché sa joie, dimanche, après le coup décisif de Wilfredo Cordero.

au courant, les Expos représentent, et de loin, l'équipe qui a la meilleure fiche à domicile de tout le baseball.

Cinquante-cinq victoires et 23 revers. Wil Cordero et Delino DeShields en ont réalisé des jeux excitants au cours de ces 52 gains. Et John Wetteland est venu fermer la porte de façon dramatique à plusieurs reprises.

Promesses remplies

Mais voilà, il semble que ce n'est que la course au championnat qui réussit à faire se déplacer les foules à Montréal: «Expliquez-moi comment nous n'aurions pas pu présenter des matchs excitants en remportant autant de victoires à domicile? s'interrogeait tout haut Felipe Alou. Ce que les gens n'ont pas compris c'est que nous avons toujours rempli nos promesses, nous avons toujours présenté du baseball excitant, qu'il y ait 5000 ou 50 000 spectateurs dans les gradins, que nous soyons à 14 matches de la tête ou à quatre parties du premier rang.»

Alou se demande bien ce que veu-

lent voir les gens au Stade olympique. S'ils veulent voir des gars comme Cecil Fielder claquer 45 circuits, ils cognent à la mauvaise porte parce que les Expos ne disposent pas de ce genre de joueurs. Mais ils ont des jeunes joueurs rapides, intrépides, qui n'ont peur de rien et Alou a su leur inculquer un style agressif.

Crainte et respect

«Samedi contre les Phillies, dans une situation critique, nous avons volé le troisième coussin. Nous l'avons fait à la face de tout le monde. Les Phillies savaient que nous allions le faire. Mais nous avons décidé d'y aller. C'est notre façon de faire. Il y a beaucoup d'équipes qui nous craignent et nous respectent. Nous le savons. L'an dernier, les Braves d'Atlanta ne voulaient pas nous affronter. Ils savaient qu'ils allaient connaître des ennuis contre nous.»

Alou n'a pas autre chose à offrir aux amateurs montréalais. Si ce n'est pas ce produit qu'ils veulent, il ne sait vraiment pas comment faire pour en trouver d'autres: «Nous avons joué du baseball excitant pendant toute la saison. Nous avons même exécuté un triple jeu et il n'y avait personne pour y assister. Il n'y a jamais aucune garantie qu'on peut offrir aux amateurs en leur disant que nous serons dans la course championnat. Les Astros ont ajouté Greg Swindell et Doug Drabek et ils ne sont pas dans la course. Les Dodgers ont dépensé une fortune pour mettre la main sur Darryl Strawberry et Eric Davis et ils ne sont pas dans la course non plus. Si nos amateurs veulent qu'on leur promettement une course au championnat à tous les ans, nous ne pouvons le faire. On ne peut jamais s'attendre à être de la course dès le premier jour.»

Mieux vaut tard que jamais. Les jeunes Expos avaient besoin d'un meilleur appui en milieu de saison. Il a fallu beaucoup de temps, mais finalement, les amateurs sont là.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE		LIGUE AMÉRICAINNE	
Floride 1, Philadelphie 7		Milwaukee 3, Detroit 6	
New York 2, Pittsburgh 6		Baltimore 4, Cleveland 6	
Los Angeles 5, Cincinnati 2		Texas à Seattle	
St. Louis 5, Chicago 6		Kansas City à Oakland	
San Francisco à Houston		Chicago en Californie	
San Diego 11, Colorado 7			

LIGUE NATIONALE		LIGUE AMÉRICAINNE	
Samedi			
San Francisco 6 Cincinnati 1		Toronto 5 Minnesota 1	
Chicago 6 Florida 5		Detroit 7 Cleveland 6	
New York 3 Atlanta 2 (10 manches)		New York 4 Boston 3	
Philadelphie 5 Montréal 4		Oakland 3 Chicago 2	
St. Louis 8 Pittsburgh 1		Milwaukee 3 Baltimore 0	
Houston 4 San Diego 2		Kansas City 1 Seattle 0	
Los Angeles 9 Colorado 0		Texas 9 Californie 2	
Dimanche			
Montréal 6 Philadelphie 5		Toronto 10 Minnesota 0	
St. Louis 7 Pittsburgh 6		Boston 8 New York 3	
San Francisco 7 Cincinnati 3		Cleveland 12 Detroit 2	
Florida 2 Chicago 1		Baltimore 8 Milwaukee 4	
San Diego 6 Houston 3		Chicago 3 Oakland 1	
Colorado 8 Los Angeles 5		Californie 9 Texas 8	
Atlanta 11 New York 2		Seattle 4 Kansas City 1	

LIGUE NATIONALE		LIGUE AMÉRICAINNE	
Aujourd'hui			
Atlanta (Smoltz 14-10) à Montréal (Hill 9-5), 19 h 35.		Milwaukee (Higuera 1-3) à Detroit (Krueger 5-3), 19 h 05.	
Florida (Weathers 2-1) à Philadelphie (Mike Williams 1-2), 19 h 35.		Baltimore (Sutcliffe 9-9) à Cleveland (Ojeda 2-1), 19 h 05.	
L.A. (Hershiser 12-12) à Cincinnati (Luebbers 2-4), 19 h 35.		Minnesota (Brummett 1-1) à New York (Abbott 10-12), 19 h 30.	
New York (Telgheder 3-2) à Pittsburgh (Cooke 10-8), 19 h 35.		Boston (Clemens 11-13) à Toronto (Stottlemire 10-10), 19 h 35.	
St. Louis (Tewksbury 17-9) à Chicago (Bautista 8-3), 20 h 05.		Texas (Leibrandt 9-9) à Seattle (Johnson 17-8), 22 h 05.	
San Francisco (Torres 2-2) à Houston (Portugal 15-4), 20 h 05.		Kansas City (Rasmussen 1-2) à Oakland (Jimenez 0-0), 22 h 05.	
San Diego (Worrell 1-6) à Colorado (Bottenfield 5-10), 21 h 05.		Chicago (Fernandez 17-7) en Californie (Hathaway 4-3), 22 h 05.	

LIGUE NATIONALE (Parties d'hier non comprises)					LIGUE AMÉRICAINNE (Parties d'hier non comprises)				
Section Est					Section Est				
	G	P	Moy.	Diff.		G	P	Moy.	Diff.
Philadelphie	90	59	604	—	Toronto	86	63	577	—
Montréal	86	63	577	4	New York	83	68	550	4
St. Louis	82	67	550	8	Baltimore	81	68	544	5
Chicago	76	74	507	14 1/2	Boston	77	72	517	9
Pittsburgh	69	80	463	21	Detroit	76	73	510	10
Florida	62	87	416	28	Cleveland	71	79	473	15 1/2
New York	50	99	336	40	Milwaukee	64	86	427	22 1/2
Section Ouest					Section Ouest				
Atlanta	96	54	640	—	Chicago	84	64	568	—
San Francisco	92	56	622	3	Texas	80	69	537	4 1/2
Houston	78	71	523	17 1/2	Kansas City	77	72	517	7 1/2
Los Angeles	75	73	507	20	Seattle	76	73	510	8 1/2
Cincinnati	69	81	460	27	Californie	67	81	453	17
Colorado	62	89	411	34 1/2	Minnesota	62	88	413	23
San Diego	58	92	387	38	Oakland	60	88	405	24

LES MENEURS (Parties d'hier non comprises)						LES MENEURS (Parties d'hier non comprises)					
LIGUE NATIONALE						LIGUE NATIONALE					
	PJ	AB	P	CS	Moy.		PJ	AB	P	CS	Moy.
Gwynn SD	122	489	70	175	358	Olerud Tor	146	512	100	189	369
Jefferson STL	131	505	83	173	343	Molitor Tor	148	589	114	197	334
Bonds SF	145	494	114	166	336	Lofton Cle	137	526	107	170	320
RbThompson SF	122	471	83	151	321	Thomas Chi	144	516	103	166	322
Bagwell Hou	142	535	76	171	320	RAlomar Tor	143	555	105	178	321
Grace Chi	145	554	77	176	318	Grace Cle	149	603	103	193	320
Merced Pit	131	438	68	138	315	O'Neill NY	137	487	71	153	314
Kruk Phi	141	499	93	156	313	LJohnson Chi	137	507	71	158	312
Gikey STL	124	504	91	157	312	McVaugh Bos	139	487	78	151	310
Bichette Col	140	538	92	167	310	Gonzalez Tex	136	523	103	162	310

Points — Dykstra, Philadelphie, 135; Bonds, San Francisco, 114; Gant, Atlanta, 102; Blausser, Atlanta, 102; McGriff, Atlanta, 98; DHollins, Philadelphie, 97; JBell, Pittsburgh, 97.
Points produits — Justice, Atlanta, 110; Gant, Atlanta, 110; McWilliams, San Francisco, 105; Bonds, San Francisco, 103; Daulton, Philadelphie, 103; Zelle, St. Louis, 99.
Coups sûrs — Dykstra, Philadelphie, 180; JBell, Pittsburgh, 178; Grace, Chicago, 176; Gwynn, San Diego, 175; Jefferson, St. Louis, 173; Bagwell, Houston, 171; Grissom, Montréal, 169; Blausser, Atlanta, 169.
Doubles — Bichette, Colorado, 43; Hayes, Colorado, 41; Gwynn, San Diego, 41; Biggio, Houston, 40; Dykstra, Philadelphie, 40; Bagwell, Houston, 37; Gilkey, St. Louis, 37.
Triples — Finley, Houston, 12; Butler, Los Angeles, 10; Morandini, Philadelphie, 9; JBell, Pittsburgh, 9.
Circuits — Bonds, San Francisco, 40; Justice, Atlanta, 37; McWilliams, San Francisco, 37; Gant, Atlanta, 35.
Buts volés — Carr, Florida, 50; Grissom, Montréal, 45; Jefferson, St. Louis, 45; Nixon, Atlanta, 42.
Lanceurs (16 décisions) — TGreene, Philadelphie, 15-3, 833, 3.45; Glavine, Atlanta, 20-5, 800, 3.11; Portugal, Houston, 15-4, 789, 2.94; Avery, Atlanta, 16-5, 762, 2.80.
Victoires protégées — Myers, Chicago, 47; Harvey, Florida, 45; LeSmith, St. Louis, 43; Beck, San Francisco, 41; McWilliams, Philadelphie, 39; Wetteland, Montréal, 38.
Points — Palmeiro, Texas, 120; Molitor, Toronto, 114; White, Toronto, 112; Lofton, Cleveland, 107; RAlomar, Toronto, 105; Rhoaderson, Toronto, 105; Phillips, Detroit, 105.
Points produits — Justice, Atlanta, 110; Gant, Atlanta, 110; Carter, Toronto, 115; Gonzalez, Texas, 114; Fielder, Detroit, 112; Baerga, Cleveland, 111; Molitor, Toronto, 105.
Coups sûrs — Molitor, Toronto, 197; Baerga, Cleveland, 193; Olerud, Toronto, 189; RAlomar, Toronto, 178; Puckett, Minnesota, 171.
Doubles — Olerud, Toronto, 51; White, Toronto, 41; Palmeiro, Texas, 38; Belle, Cleveland, 36; Joyner, Kansas City, 36; Puckett, Minnesota, 36.
Triples — LJohnson, Chicago, 13; Cora, Chicago, 13; Hulse, Texas, 10; McRae, Kansas City, 9; Fernandez, Toronto, 8; Lofton, Cleveland, 8.
Circuits — Gonzalez, Texas, 44; Thomas, Chicago, 41; Griffey, Seattle, 41; Palmeiro, Texas, 36; Belle, Cleveland, 34.
Buts volés — Lofton, Cleveland, 63; Rhoaderson, Toronto, 51; Polonia, L'Ontario, 49; RAlomar, Toronto, 47; Curtis, Californie, 45; LJohnson, Chicago, 35; White, Toronto, 33.
Lanceurs (16 décisions) — Guzman, Toronto, 13-3, 812, 3.91; Key, New York, 17-5, 773, 2.98; Wickman, New York, 13-4, 765, 4.47; Appier, Kansas City, 17-6, 739, 2.62.
Victoires protégées — Montgomery, Kansas City, 43; D'Ward, Toronto, 41; Henke, Texas, 37.

Adaptation difficile pour le jeune Russe

Oleg Petrov s'impose la loi du silence

FRANCOIS LEMENU
PRESSE CANADIENNE

À première vue, Oleg Petrov semble avoir gardé ses vieux réflexes à la vue de l'étranger. Le petit Moscovite réagit comme le faisait jadis ses compatriotes de l'ex-URSS. Car depuis le début du camp, Petrov impose la loi du silence, refusant toute entrevue comme s'il craignait que ses paroles soient entendues jusqu'au Kremlin.

D'aucuns ont cru que Petrov tournait le dos aux scribes afin de mieux se concentrer sur son jeu, lui qui espère commencer la saison à Montréal au lieu de poursuivre sa carrière dans la Ligue américaine, à Fredericton. Mais selon son conseiller Gilles Lupien, le comportement de Petrov ne s'explique ni par la peur des autorités russes, ni par le camp: «Oleg ne maîtrise pas bien l'anglais, ce qui le gêne terriblement. Il préfère ne pas parler plutôt que d'être compris à moitié, soutient Lupien. Vous savez, les Russes et les Tchèques sont des peuples très fiers. Ils n'aiment pas se sentir inférieurs. Dans le cas de Petrov, c'est son orgueil qui l'empêche d'accorder des entrevues.»

Lupien dit de son client qu'il est tellement orgueilleux qu'il préfère lui écrire ce qu'il pense sur un bout de papier plutôt que de le lui dire de

vive voix: «Des fois, je vais faire un tour pendant une quinzaine de minutes pour lui donner la chance de trouver les bons mots», raconte Lupien dans un grand éclat de rire.

Lupien explique que Petrov n'a pas eu la vie facile en arrivant ici: «Il était très timide. Il se sentait comme un pur étranger à la manière d'un francophone qui se rend à New York pour la première fois.

«Il était complètement dépaycé. Pour lui, tout était nouveau. Téléphoner, retirer un chèque de la banque, composer avec la paperasse administrative lui posaient des problèmes presque insolubles», explique Lupien, qui est devenu son agent en janvier dernier à l'initiative de quelques joueurs des Canadiens de Fredericton qui lui ont dit d'aller voir «le grand».

«Aujourd'hui, dit Lupien, Petrov est moins gêné. Il prend des cours d'anglais en même temps que sa femme. Mais il trouve le français beaucoup trop difficile. Mais au moins, il est plus détendu. Il lui arrive même de rire. Quoiqu'on pense, c'est un bon «kid».

Demain soir, Petrov devrait affronter Boston dans son premier match hors-concours. Il aura alors l'occasion de s'exprimer comme il l'entend.

Avec son talent.

Camp du Canadien

L'heure des décisions

L'heure des grandes décisions approche chez le Canadien après 12 jours d'entraînement et trois matchs hors-concours. Jacques Demers a toujours 42 joueurs sous ses ordres et des coupures sont attendues jeudi, au lendemain du match contre Boston, au Forum. Une douzaine de joueurs, attaquants et défenseurs, subiront alors la guillotine.

«Nous voulons réduire le camp à une trentaine de joueurs, explique Demers. Actuellement, il y a entre cinq et sept joueurs qui sont toujours dans la course pour les trois ou quatre postes disponibles», ajoute l'entraîneur, qui souhaite entreprendre la saison avec 25 joueurs.

Demers s'est bien gardé de dévoiler l'identité de ceux qui détiennent une longueur d'avance. Mais certains indices laissent croire que les heureux élus se trouvent parmi le groupe composé de Peter Popovic, Pierre Sévigny, Jim Campbell, Turner Stevenson, Oleg Petrov et Donald-Brashear.

Selon Demers, Popovic est la surprise du camp: «En novembre dernier, Serge Savard m'a prévenu qu'on perdrait des défenseurs au repêchage de l'expansion, raconte Demers. Mais il m'avait rassuré en me disant qu'il y avait en Suède un gros défenseur capable de jouer dans la Ligue nationale.»

Jeux olympiques de l'an 2000

Pékin jette ses dernières forces dans la bataille

La propagande chinoise redouble d'efforts



PHOTO AFP

Une manifestation d'appui à la candidature de Pékin organisée par des institutions scolaires et des entreprises n'a pas attiré autant de gens qu'on en aurait voulu, hier, dans la capitale chinoise.

Pékin (Reuter) — À trois jours du verdict, la propagande chinoise redouble d'efforts pour promouvoir la candidature de Pékin à l'organisation des Jeux olympiques de l'an 2000.

«Notre pays était très pauvre mais les Jeux vont montrer au monde que nous avons fait des progrès», déclarait hier un étudiant de 16 ans après avoir participé à Pékin à une manifestation de dernière minute destinée à influencer le Comité international olympique (CIO).

Le défilé n'a attiré qu'environ 2500 personnes, une déception pour les promoteurs de la candidature, qui en attendaient 50 000.

Mais le régime communiste, qui compte sur les premiers Jeux du troisième millénaire pour vanter les mérites de sa politique économique et faire oublier sa mauvaise réputation en matière de droits de l'homme, veut garder espoir.

Pékin a jeté toutes ses forces dans la bataille, allant jusqu'à brandir, de manière confuse, la menace d'un boycott des Jeux d'Atlanta si sa candidature n'était pas retenue.

Des milliards ont été investis dans la construction d'infrastructures diverses mais c'est dans le domaine des droits de l'homme que les initiatives les plus spectaculaires ont été prises.

Trois des principaux dissidents du «printemps de Pékin», dont Wei Jingsheng, ont ainsi été libérés avant le terme de leur peine. Et la Chine a donné son accord pour qu'une commission internationale indépendante vienne enquêter sur son territoire.

Pour le chef du comité olympique chinois, He Zhenliang, la Chine, qui rassemble un cinquième de l'humanité et défend l'héritage d'une des plus vieilles civilisations de la planète, pourrait donner au monde «les Jeux les plus extraordinaires jamais organisés.»

Par contraste, poursuit-il, les rivaux de Pékin que sont Sydney, Berlin et Manchester ne pourraient offrir que des «Jeux ordinaires», en dépit de leur plus grande richesse et de leur avantage technologique. L'autre candidate, Istanbul, n'est pratiquement jamais mentionnée dans les pronostics.

«Si l'on ne retient que le critère technique, les Jeux devraient toujours se dérouler aux États-Unis (...) et si l'olympisme n'appartient qu'aux pays riches, les Jeux n'ont pas d'avenir», insiste He Zhenliang, conscient de la faveur dont jouit Sydney à 72 heures du choix.

La Chine s'est engagée à dépenser 7,5 milliards de dollars pour moderniser sa capitale en vue des Jeux olympiques de l'an 2000.

Antenne Bleue FM

VOUS OFFRE LE

MAROC

IDENTIFIEZ
5 MOTS PASSEPORT
TIRAGE LE 15 OCTOBRE 1993

Ciel 98,5 CIME 99,5 M 103,5

QUELLE STATION ÉCOUTEZ-VOUS?

CIEL 98,5 CIME 99,5 M 103,5

MOTS PASSEPORT	DATE DE DIFFUSION	REPLISSEZ ET RETOURNEZ À: CONCOURS ANTENNE BLEUE FM C.P. 985, LONGUEUIL (QUÉBEC) J4H 3Z3
NOM	PRÉNOM	
ADRESSE		
VILLE	CODE POSTAL	
TELEPHONE		